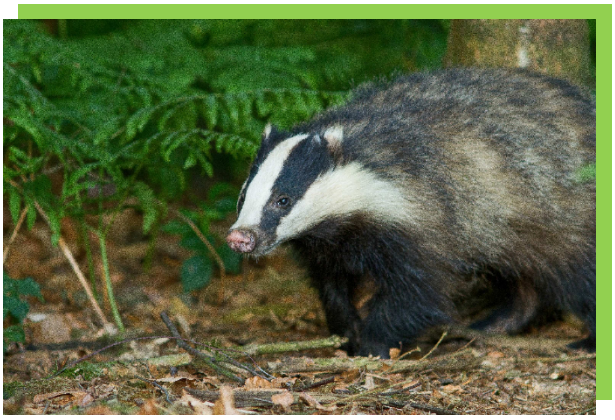
La page environnementale du mois

Le petit ours de nos forêts.



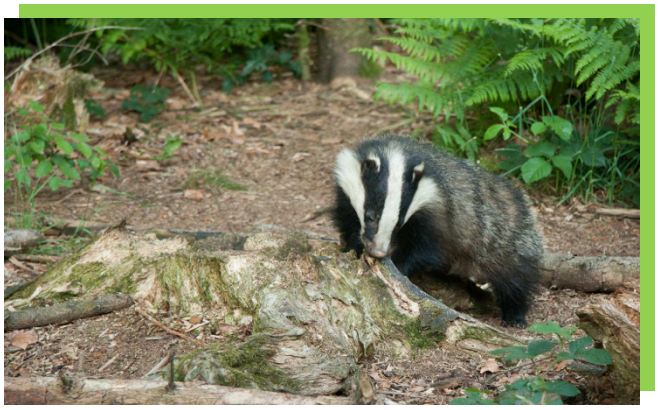
Le blaireau a mauvaise réputation, mais c'est à tort car en réalité c'est un animal bien sympathique !

Le saviez-vous ?

Le blaireau est un animal éminemment sociable, qui vit en clans familiaux pouvant compter jusqu'à douze individus. Son terrier est un véritable château souterrain qui comporte des galeries, des chambres et plusieurs sorties. Le blaireau est donc un véritable terrassier comme l'atteste l'amoncellement de terre que l'on peut trouver autour de ses galeries. Plusieurs générations successives de blaireaux peuvent ainsi creuser une véritable « cité » très impressionnante. Il n'est pas rare que le renard ou même des lapins de garenne squattent des parties inoccupées de ce terrier à leur profit.
On qualifie le blaireau de « puant ». C'est mal le connaître car il passe le plus clair de son temps, en dehors de la recherche de nourriture, à se toiletter. L'essentiel de son alimentation est composée de vers de terre qu'il recherche en fouinant le sol et en retournant l'humus. Mais il apprécie aussi les coléoptères, les larves, les glands, les limaces, les escargots, les batraciens, ou encore les petits mulots et campagnols et parfois même un hérisson, ou une charogne.
Bref, le blaireau est un opportuniste omnivore.
On l'accuse aussi de causer d'importants dégâts aux cultures de maïs. S'il est vrai que le blaireau ne dédaigne pas à l'occasion de ronger l'un ou l'autre épi au grand dam des agriculteurs, les dégâts dont il se rend responsable restent minimes lorsqu'on les compare à ceux infligés par les troupes de sangliers toujours plus nombreuses dans nos Ardennes.

Vous l'aurez peut-être remarqué.

Le long de nos routes ardennaises, on déplore quantité de dépouilles de blaireaux, victimes du trafic. De 1967 à 1972, l'animal a été la victime collatérale d'une campagne de gazage aveugle qui ciblait le renard, vecteur de la rage. Heureusement, un vaccin antirabique a été mis au point depuis et le blaireau a pu reconstituer tant bien que mal ses effectifs. L'université de Liège estime qu'il subsiste aujourd'hui en Wallonie quelques 4200 blaireaux. Il n'empêche, l'animal paie un lourd tribut à la circulation automobile et la santé de ses populations nécessite encore une étroite surveillance.



Que pouvez-vous faire ?

En réalité peu de choses ! Car tout ce que demande le blaireau c'est qu'on le laisse tranquille.
En Belgique, le blaireau est strictement protégé depuis 1992. En France par contre il est chassé, traqué et on y déplore encore la pratique barbare du déterrage avec chiens et pinces. On va même jusqu'à y organiser des *concours* de déterrage.
La cruauté humaine ne connaît-elle pas de limite ?
Le blaireau fait partie de notre patrimoine naturel et joue un rôle important dans la biodiversité de nos forêts. Pourtant certaines voix s'élèvent qui aimeraient voir sa protection levée en région wallonne. Mais Natagora veille et plaidera toujours de toute son énergie la cause du blaireau et son droit à l'existence. Le petit ours de nos forêts mérite bien toute notre sympathie.

Photos de Jacqueline Schreiber.

natagora
Ardenne orientale